



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrêtiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du Dimanche.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

pas permis de faire ce que je veux ? Votre œil est-il mauvais , parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers , & les premiers seront les derniers : parce qu'il y en a beaucoup d'appellez , & peu d'élus. Matth. 20.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

1. P.

Dieu est ce pere de famille qui nous a mis au monde , non pas pour nous reposer , mais pour travailler ; non pas pour amasser des richesses , mais pour faire nôtre salut. Tout le travail de cette vie , quelque longue qu'elle soit , n'est que le travail d'un jour , après lequel nous recevrons nôtre recompense. Quelle bonté que celle de Dieu , de nous appeller & de nous chercher depuis le matin jusqu'au soir , c'est-à-dire , depuis le commencement de la vie jusqu'à la fin ! Il nous appelle par ses inspirations , par ses Anges , par les Predicateurs , par les Confesseurs , par les bons livres , par les bons exemples , par les prosperitez , par les adversitez. Combien y a-t-il qu'il vous reprend de vôtre lâcheté & de vôtre nonchalance en l'affaire de vôtre salut ? Combien y a-t-il qu'il vous dit : Allez travailler à ma vigne , & je vous payeray bien ?

Cette vigne est la passion de Jesus-Christ, lequel a été mis sous le pressoir des souffrances, pour en exprimer le vin precieux & delicieux de son sang. Il faut travailler à cette vigne par la meditation continuelle de ses tourmens. Cette vigne est encore l'Eucharistie, où nous sommes unis au corps de Jesus-Christ par la Communion, comme une branche au sep de la vigne, d'où elle tire sa vie, ses esprits, sa sève & son fruit. Ecoutez ce que dit nôtre-Seigneur : *Je suis le sep de la vigne, & vous en êtes les branches.* Ioan. 15. Celuy qui demeure en moy, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit : car vous ne pouvez rien faire sans moy. Celuy qui ne demeure pas en moy, sera jetté dehors comme un sarment inutile ; il sechera, il sera ramassé & jetté au feu, où il brûlera . . . Je suis la vraie vigne, & mon Pere est le vigneron. Il coupe a toutes les branches qui ne portent point de fruit en moy, & il taillera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. Demeurez en moy & moy en vous. Comme la branche de la vigne ne peut pas porter de fruit par elle-même ; mais il faut qu'elle demeure unie au sep ; ainsi vous n'en pouvez point porter, si vous ne demeurez en moy. Etes-vous une branche vivante ? Etes-vous un sarment inutile ? n'êtes-vous point retranché de la vigne ?

ne craignez - vous point de l'être ?

III. P. Cette vigne est vôtre ame, à laquelle il faut travailler depuis le matin jusqu'au soir, afin qu'elle porte du fruit. Que ne fait-on point à une vigne pour la rendre seconde ? On la lie, on la taille, on l'environne de fumier. Elle pleure cette vigne, quand on la taille; & si elle avoit du sentiment, elle se plaindroit de ce qu'on luy fait du mal. Mais le vigneron luy répondroit, que cela est nécessaire pour son bien, & qu'il faut qu'elle soit brûlée, si elle ne veut pas être taillée. Vous pleurez, & vous vous plaignez, lorsque Dieu vous retranche de vos biens; lorsqu'il vous ôte la santé, ou qu'il vous enleve ce que vous aimez : mais vous avez tort, sans cela vous ne porteriez aucun fruit. Prenez vous-même la serpe, & retranchez tout ce qu'il y a chez vous de superflu : car il faut être ou taillé ou brûlé.

POUR LE MESME JOUR.

I. P. Cette vigne est encore la sainte Eglise, que Jesus-Christ a plantée & arrosée de son sang. Les ouvriers sont les hommes Apostoliques qui sont appellez à cultiver cette vigne, & qui seront liberalement recompensez après la mort. Heureux ceux qui travaillent au salut des

ames ! Cet employ est rude à la verité : il faut porter le poids de la chaleur du jour pour y réüffir ; mais qu'il est glorieux & avantageux à l'homme ! qu'il est noble ! qu'il est saint ! qu'il est utile & meritoire !

Ayez soin de vôtre famille & de vos domestiques ; c'est là la vigne du Seigneur, à laquelle vous êtes appellé. Helas que de gens travaillent à la vigne du Diable ! Combien peu travaillent à la vigne de Dieu ? Etes-vous de bon exemple ? êtes-vous scandaleux ? Si vous édifiez le prochain par vos discours & par vos exemples, vous pouvez dire avec saint Paul, que vous êtes cooperateur de Dieu : mais si vous induisez les autres au peché, vous pouvez dire avec verité, que vous êtes ministre & cooperateur de Satan, & que vous travaillez à sa vigne, dont les grappes sont pleines de vin d'aspic, & du fiel des dragons, dont il vous enivrera dans les enfers.

II. P.

O ma vigne, dit Dieu, que j'ay choisie entre tous les arbres ! vigne que j'ay plantée de mes mains, & arrosée de mon sang ! d'où vient que tu ne rapportes qu'un fruit amer & un vin sauvage ? Est-ce que j'ay manqué à te cultiver ? Je chanteray à mon bien-aimé le Cantique du fils de mon frere pour sa vigne : Mon bien-aimé avoit une vigne qu'il avoit

III. P.

„ plantée dans un lieu gras & fertile. Il
 „ l'environna d'une haye , il bâtit une
 „ tour au milieu , & y fit un pressoir. Il
 „ s'attendoit qu'elle porteroit de bon
 „ fruit , & elle n'en a porté que de fau-
 „ vage. Maintenant donc , vous habitans
 „ de Jerusalem , & vous hommes de Juda ,
 „ foyez les juges entre moy & ma vigne :
 „ Qu'ay-je dû faire de plus à ma vigne ,
 „ que n'ay-je point fait ? Est-ce que j'ay
 „ eu tort d'attendre qu'elle portât de
 „ bons raisins , au lieu qu'elle n'en a pro-
 „ duit que de mauvais ? Or je vous mon-
 „ treray maintenant ce que je m'en vais
 „ faire à ma vigne. J'en arracheray la
 „ haye , & elle sera exposée au pillage.
 „ Je détruiray tous les murs qui la défen-
 „ dent , & elle sera foulée aux pieds , &c.
 „ N'éte-vous point cette vigne-là ? por-
 „ tez-vous des fruits , & de bons fruits ?
 „ apprehendez la colere du pere de fa-
 „ mille , & les châtimens dont il vous me-
 „ nace.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Prenez ces renards qui démolissent nôtre vigne.
Cant. 2.

Vous avez transplanté vôtre vigne de l'Égypte.
Vous avez chassé les nations , & l'avez plantée
dans leur terre , vous luy avez montré le chemin
en marchant devant-elle ; vous luy avez fait pren-
dre racine , & elle a rempli la terre. Ps. 79.

Pourquoy

Pourquoy, Seigneur, avez-vous rompu sa clôture ? pourquoy souffrez-vous qu'elle soit exposée au pillage des passans ? Helas le sanglier de la forest l'a ravagée, & elle a servi de pâture à une bête farouche. *Ps. 79.*

Dieu-des vertus, reconciliez vous avec nous : regardez du Ciel, & voyez cette vigne, & visitez-la. *Ps. 79.*

La vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël, & les hommes de Juda étoient le plant, qui luy étoit si agreable. J'ay attendu qu'ils fissent des actions justes, & je ne voy qu'iniquité. *Is. 5.*

Je suis la vigne, & vous en êtes les branches. Celuy qui demeure en moy, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit. *Ioan. 15.*

Il perdra ces méchans, & il loüera sa vigne à d'autres vigneron, qui luy en rendront les fruits en leur saison. *Matth. 22.*

POUR LE LUNDY DE LA SEPTUAGESIME.

C O N S I D E R A T I O N

Du petit nombre des sauvez.

Il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus.

LE déluge inonde toute la terre; il n'y a que huit hommes en tout qui soient sauvez. Six cens mille combattans partent d'Egypte, il n'y en a que deux qui entrent dans la terre promise. Tout un champ est semé, & il n'y a que la qua-

Tome I.

N